

Licence de philosophie 2024-2025
Programme d'enseignement en présentiel : semestres impairs
(horaires et salles : sur ADE)

LICENCE 1 semestre 1

HPH1U20 MTU 1 (méthodologie du travail universitaire)

Enseignante : **Julia Vincenti**

Le cours vise l'apprentissage des compétences transversales élémentaires (prise de notes, rédaction d'une fiche de lecture, recherche en bibliothèque, etc.).

HPH1U21 Technique de la dissertation 1

Enseignante : **Marion Krafft**

Ce cours se propose de reprendre, petit à petit, les principes propres à la dissertation de philosophie : après une introduction qui, en retraçant la genèse de l'exercice, fera valoir sa spécificité, ses objectifs et ses limites, nous entreprendrons de refaire nous-mêmes le parcours menant à la forme achevée de la « dissertation », en repartant de petits textes de format libre rédigés en réponse à une question de philosophie (essais), pour aller progressivement jusqu'aux subtilités de l'analyse du sujet, de l'élaboration d'une problématique, de la construction du plan et de la rédaction d'une introduction. Le cours s'adresse donc y compris à des étudiants peu familiers (ou à l'aise) avec cet exercice, à condition qu'ils aient quelques connaissances en philosophie – une culture de départ amenée à s'enrichir au fil des sujets traités, qui seront prétexte (conformément à l'esprit de la dissertation) à explorer des auteurs et thématiques aussi variées que possibles.

HPH1U22 Philosophie générale 1

Enseignant : **Thomas Bellon**

Le cours propose une réflexion générale, appuyée par la lecture des auteurs classiques de l'histoire de la philosophie, sur la notion de « liberté ». Trois axes de réflexions sont principalement envisagés : la métaphysique, la morale et la politique.

HPH1U23 Histoire de la philosophie : Antiquité 1

Enseignante : **Marion Krafft**

La naissance de la philosophie : introduction à la lecture de Platon

L'œuvre de Platon dans son ensemble peut être lue, non pas seulement comme une apologie de son maître Socrate, mais aussi comme un geste radical de constitution de ce que nous appelons, aujourd'hui encore, « philosophie ». Comme le dit justement M. Dixsaut, « il n'existe pas un seul dialogue [de Platon] à propos duquel quelque commentateur n'ait émis la remarque que le philosophe ou la philosophie en constituent le véritable sujet » (*Le naturel philosophe* :

essai sur les dialogues de Platon, Paris, Vrin, 1985, p.363 [nouv. éd. 2001]). À ce titre, lire Platon sous l'angle de la *philosophia* comme nous projetons de le faire, c'est proposer une introduction générale à l'étude des dialogues platoniciens : si nous nous focaliserons en particulier sur le *Protagoras*, le *Gorgias* et le *Banquet* (dont la lecture intégrale est recommandée), notre parcours nous amènera aussi à relire quelques textes incontournables tirés du *Phédon*, du *Phèdre*, de l'*Apologie* et de la *République*. Nous aborderons ainsi, sous forme de questions, quelques thèmes transversaux à l'ensemble des dialogues de Platon : 1) la rivalité du philosophe et du sophiste (quelle est la véritable différence entre les deux ?), 2) la « vie bonne » du philosophe (n'est-elle qu'une vie d'ascète ?), 3) la *philosophia* comme « désir de savoir » (dans quelle mesure est-il de nature « érotique » ?), 4) le rapport entre la philosophie et la politique (s'excluent-elles mutuellement, sinon en droit, du moins en fait ?).

Bibliographie

Platon, *Protagoras*, Paris, Flammarion, 1997, trad.F. Ildefonse.

Platon, *Gorgias*, Paris, Flammarion, 2007, trad. M. Canto.

Platon, *Le Banquet*, Paris, Flammarion, 2016, trad. L. Brisson

Pour une bonne introduction à la lecture de Platon, voir M.Dixsaut, *Platon : le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003.

HPH1U24 Philosophie politique 1

Enseignant : **Norbert Lenoir**

Démocratie et représentation politique

L'objet de ce cours sera de s'interroger sur la nature de la démocratie. En montrant le décalage entre la démocratie antique, qui est un régime politique sans représentants, et la démocratie moderne qui, elle, se fonde sur la représentation, nous nous concentrerons sur la notion de *représentation* pour sonder les fondements théoriques de la représentation politique. Cette enquête nous semble nécessaire pour dissiper ce paradoxe politique : si le peuple a une volonté, comment s'assurer que celle-ci est exprimée par les représentants puisqu'on ne connaît cette volonté du peuple que par celle des représentants ? En d'autres termes comment éviter que le représentant qui parle pour le peuple ne parle et n'agisse à sa place ?

Bibliographie

Rousseau, *Du contrat social* ; Hobbes : *Le Léviathan* ; Tocqueville : *De la démocratie en Amérique*

LICENCE 2 semestre 3

HPH3U20 Technique de la dissertation 2

Enseignante : **Marion Krafft**

Ce cours se propose de renforcer la maîtrise de la dissertation de philosophie, en retravaillant, autour de sujets variés tant dans leur forme (sujets-questions, expressions, concepts) que dans leur thème (philosophie politique, morale, esthétique métaphysique, épistémologie), les compétences d'analyse de sujet, d'élaboration d'une problématique, de construction d'un plan, et de rédaction argumentée. Il demandera des élèves une participation active à des exercices de groupe (à l'oral) et à des entraînements à la rédaction (à l'écrit).

HPH3U21 Histoire de la philosophie : Antiquité 2

Enseignante : **Marion Krafft**

Cité(s) et citoyen(s) : de Platon à Aristote

La philosophie politique d'Aristote se constitue en grande partie avec, ou contre, Platon. C'est dans cet esprit que nous lirons en détail les trois premiers livres des *Politiques* d'Aristote en restituant le constant dialogue qu'Aristote y entretient avec son prédécesseur. Notre lecture s'articulera autour des deux notions clés de « cité » et de « citoyenneté », qu'Aristote cherche à définir (respectivement dans les livres I et III). Cela nous permettra de poser toute une série de questions classiques en philosophie politique, dont voici un échantillon :

1) A propos de la cité : sur quelle base une multitude d'individus peut-elle former une véritable communauté unifiée ? Si c'est à partir d'une fin commune, la cité peut-elle se contenter, comme d'autres formes de communauté, de se donner un objectif économique ou sécuritaire, ou doit-elle en effet tendre à « la vie bonne » (ce qui pose le problème de l'articulation entre bonheur collectif et individuel) ? Mais dès lors, s'il n'y a qu'une fin valable pour une cité, comment rendre compte de la pluralité des constitutions politiques ?

2) A propos du citoyen : y a-t-il autant de citoyens que de cités différentes, ou faut-il penser, par exemple, que seuls les membres d'une communauté démocratique sont des « citoyens » au sens plein du terme ? Cet idéal de citoyenneté, en ce qu'il paraît exclure certains citoyens comme « passifs », nous amènera à poser le problème de l'égalité entre les citoyens (est-elle toujours juste) et de l'utopie politique (est-elle nécessairement irréalisable) ?

Bibliographie (lire en priorité les ouvrages en gras)

Platon, *La République*, Paris, Flammarion, 2002, trad. G. Leroux.

Platon, *Le Politique*, Paris, Flammarion, 2003, trad. L. Brisson et J-F. Pradeau.

Platon, *Les Lois*, Paris, Flammarion, 2006, trad. L. Brisson et J-F. Pradeau.

Aristote, *Les Politiques*, Flammarion, 2015, trad. P. Pellegrin.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Paris, J. Vrin, 1967, trad. J. Tricot.

Pour une bonne introduction à la lecture d'Aristote, voir Wolff F., *Aristote et la politique*, Paris, Presses Universitaires de France, 2008. Pour Platon : Pradeau Jean-François, *Platon et la cité*, Paris, Presses Universitaires de France, 2010.

HPH3U22 Histoire de la philosophie : XIXe-XXe s. 1

Enseignant : **Sebastian Hüsch**

Dans ce cours, nous nous familiariserons avec des approches philosophiques qui, à partir de perspectives différentes, mettent au centre de la réflexion la question de l'existence. Il s'agira d'un côté de situer cette pensée de l'existence dans sa dimension historique et de l'autre, dans sa dimension systématique qui sera abordée à partir de certaines notions clés telles que le désespoir, l'absurde et l'ennui.

HPH3U23 Esthétique 1

Enseignant : **Giuseppe Di Liberti**

Introduction à l'esthétique

Ce cours propose une introduction à l'esthétique à partir de l'analyse de quelques textes clés de l'Antiquité et du XVIIIème siècle qui révèlent les instances et les raisons de la naissance de la discipline. Il s'agira – de Baumgarten à Goethe, en passant par les pages de Winckelmann, Hume, Diderot et Kant – d'esquisser une première carte conceptuelle de l'esthétique pour constater les frontières et les échanges, d'une part avec les autres disciplines philosophiques – notamment l'épistémologie et les théories de la connaissance –, d'autre part avec d'autres domaines scientifiques comme les sciences de la vie, l'histoire de l'art et la psychologie. Par le biais de l'histoire de l'esthétique, on visera donc à saisir le statut de la discipline et son rôle dans le débat philosophique actuel.

Textes principaux :

Cassirer, Ernst, *La philosophie des Lumières*, Paris, Fayard, 1966.

Cohn, Danièle, Di Liberti, Giuseppe (éds.), *Textes clés d'esthétique*, Paris, Vrin, 2012.

Diderot, Denis, *Traité du beau* (1752, 1772), in *Œuvres de Diderot*, édition établie par Laurent Versini, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 1994-1997, T. IV, pp. 77-112.

Hume, David, *Essais sur l'art et le goût*, introduction, traduction et notes par M. Malherbe, Paris, Vrin, 2010. Kant, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. par Alexis Philonenko, Paris, Vrin, 1974.

HPH3U24 Philosophie politique 2

Enseignant : **Norbert Lenoir**

L'objectif de ce cours est de réfléchir à la constitution de la philosophie politique à travers deux de ses moments. Le premier est le discours utopique. Ce discours permet une distance critique pour juger de la réalité présente. En effet, que cela soit l'île de Thomas More ou le Phalanstère de Fourier, tous ces non-lieux sont autant de dehors qui viennent servir d'armes critiques contre la réalité du présent. Le deuxième moment interrogera l'énigme du politique proposée par La Boétie : « La servitude volontaire ». En effet, comment peut-on désirer l'asservissement ? Cette question nous permettra de développer les attendus d'une pensée de l'émancipation politique.

Bibliographie

Platon, *La République* ; Thomas More, *L'utopie* ; La Boétie, *La servitude volontaire*.

HPH3U25 Logique 2

Enseignant : **Sébastien Motta**

Introduction à la logique formelle I

Ce cours est une introduction à la logique formelle. Nous aborderons de manière frontale la logique contemporaine standard (Frege, Russell, Wittgenstein, etc.). Nous étudierons successivement le calcul des propositions et le calcul des prédicats. Nous introduirons de manière tout à fait classique des petits langages artificiels et balaierons différentes approches syntaxiques et sémantiques (axiomatique, déduction naturelle, méthode des arbres) pour arriver sur l'examen de certaines propriétés métalogiques importantes (consistance, complétude, incomplétude). Nous garderons en tête les questions philosophiques colossales qui ne manquent pas de se poser à chaque étape de ces constructions.

Une bibliographie, des documents de cours et des exercices seront disponibles sur AMETICE.

LICENCE 3 semestre 5

HPH5U20 Projet professionnel et orientation (PPO) S5

Enseignant : **Thomas Bellon**

Orientation Métiers de la recherche et de la médiation scientifique

Ce cours de 1h par semaine propose une formation aux compétences transversales utiles aux poursuites d'études en master (établir une bibliographie sur un sujet de recherche donné, rédiger un projet, présenter un projet sous forme de diaporama, etc.). Il permettra aussi de se familiariser avec la plateforme Monmaster sur laquelle les étudiants devront candidater au début du semestre suivant.

HPH5U21 Introduction à la pensée écologique

Enseignant : **Norbert Lenoir**

Nous nous proposons de comprendre l'élaboration de la pensée écologique, à partir de l'Antiquité, pour montrer qu'il ne peut y avoir de pensée écologique que si et seulement si la nature devient un objet à étudier et à mesurer. Alors notre modernité repose sur ce paradoxe écologique : en objectivant la nature, on la transforme aussi en objet d'exploitation, en ressources à exploiter. Ainsi l'écologie a besoin d'objectiver la nature pour comprendre les effets des actions humaines sur l'écosystème, mais aussi le risque écologique naît précisément d'une objectivation de la nature qui la transforme en un objet à capter et à dominer. Comment répondre à ce paradoxe ? Quelle écologie politique développer ?

Bibliographie

Une bibliographie plus conséquente sera donnée au premier cours. On peut commencer par lire James Lovelock, *La terre est un être vivant, l'hypothèse Gaïa* [1979], Flammarion, « Champs Sciences », 1993 ; et Bruno Latour, *Politiques de la nature*, La Découverte, 2004.

HPH5U22 Philosophie générale 2

Enseignants : **Baptiste Morizot** (6 séances septembre-octobre), **Marion Krafft** (6 séances novembre-décembre)

1^e partie : La philosophie et le fait vivant : qu'est-ce que la vie ? (Baptiste Morizot)

La philosophie depuis son origine a reconnu les originalités du fait vivant et tenté de le rendre intelligible. On explorera les différentes conceptualités façonnées pour rendre compte de ce qu'est la vie, pour cartographier ensuite la question des définitions du vivant et de leurs limites, et explorer enfin les outils concepts et épistémologiques qui seraient capables d'approcher dans les parages du fait vivant pour le rendre compréhensible dans son ampleur et sa diversité.

Textes principaux

CANGUILHEM, Georges, *La connaissance et la vie* (1952), Paris, Vrin, 2003.

DAGOGNET, François, *Philosophie biologique*, Paris, P.U.F, 1955.

DARWIN, Charles, *L'origine des espèces* (1859), Paris, Maspéro, 1987.

JACOB, François, *Le jeu des possibles. Essai sur la diversité du vivant* (1981), Paris, Livre de poche, 2007.

JAY-GOULD, Stephen, *La structure de la théorie de l'évolution*, Paris, Gallimard, 2006.

JONAS, Hans, *Le phénomène de la vie. Vers une biologie philosophique*, trad. Danielle Lories, Bruxelles, De Boeck, 2001.

2^e partie : De la vie à la vie bonne : les grands problèmes de l'éducation morale (Marion Krafft)

« Comment éduquer des individus, en faisant d'eux des êtres moraux, c'est-à-dire des hommes au sens plein ? » Cette question constitue une bonne introduction à quelques problèmes centraux d'histoire de la philosophie, que nous tâcherons d'explorer ensemble :

1) le problème (psychologique) de la raison et des passions : la « vertu » est-elle réductible à un savoir qui pourrait s'enseigner ? Nous verrons comment Platon, en réponse aux sophistes, garantit la possibilité d'apprendre la vertu, à condition de repartir des potentialités au savoir déjà présentes en nous – ce qui le soumet à la critique d'Aristote, pour qui les vertus morales sont irréductibles à des capacités intellectuelles.

2) le problème (anthropologique) de la nature et de la culture : la formation morale de l'homme consiste-t-elle à cultiver la nature en lui, ou à la dépasser ? Nous nous arrêterons sur les présupposés de 'l'éducation naturelle' prônée par Rousseau : si c'est la société qui corrompt l'homme, alors il faut suivre chez l'enfant la marche de la nature, au lieu de traiter son esprit comme une simple « table rase » où inscrire les préceptes du devoir, comme le fait Locke.

3) le problème (politique) de la contrainte et de la liberté : comment des institutions éducatives peuvent-elles éduquer l'homme à vivre libre en société ? Face à cette exigence d'autonomie, on se demandera quelle place il faut donner à l'autorité (de l'enseignant, des institutions) dans l'éducation aux enfants : si, comme le pense Dewey, l'éducation dans une société démocratique doit prendre le sens d'une libre expérience de la vie collective, faut-il pour autant renoncer à la promotion des savoirs scolaires ? C'est ce que refuse Arendt dans sa réponse à Dewey.

Ouvrages conseillés

Platon, *Ménon*, Paris, Flammarion, 1991, trad. M. Canto-Sperber.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Paris, J. Vrin, 1967, trad. J. Tricot.

Locke, *Quelques pensées sur l'éducation*, Paris, J. Vrin, 2007, trad. G. Compayré.

Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, Paris, Folio Essais, 1995.

Dewey, *Démocratie et éducation : introduction à la philosophie de l'éducation*, Paris, A. Colin, 1975, trad. G. Deledalle.

Arendt, *La Crise de la culture : huit exercices de pensée politique*, Paris, Gallimard, 1989, trad. P. Lévy.

HPH5U23 Histoire de la philosophie : Antiquité 3

Enseignante : **Isabelle Koch**

Introduction à la philosophie hellénistique : le stoïcisme

Le cours porte sur la philosophie stoïcienne, et prend pour fil directeur la théorisation de l'agir humain pour explorer les trois « parties de la philosophie » (logique, physique, éthique), des anciens stoïciens (Chrysippe en particulier) à ceux de l'époque impériale (Epictète, Sénèque,

Marc Aurèle). Les doctrines stoïciennes seront appréhendées au sein des débats de la période hellénistique, qui ont opposé stoïciens, épicuriens et néo-académiciens.

Bibliographie

Indispensable : A. Long et D. Sedley, *Les Philosophes hellénistiques*, trad. P. Pellegrin et J. Brunschwig, vol. 2 : « Les stoïciens », Paris, GF, 2001. Disponible à la BU. En complément : *Les Stoïciens*, traduction E. Bréhier, 2 volumes, Paris, Gallimard, coll. « Tel-Gallimard », 1962. Disponible à la BU. Pour découvrir la philosophie stoïcienne : Christelle Veillard, *Les Stoïciens. Une philosophie de l'exigence*, Paris, Ellipses, coll. « Aimer les philosophes », 2017 ; Jacques Brunschwig, « les Stoïciens », dans *Philosophie grecque*, Monique Canto-Sperber (dir.), Paris, PUF, 1997, p. 511-562. Disponible à la BU.

HPH5U23 Histoire de la philosophie : XVIIIe siècle

Enseignant : **Max Marcuzzi**

Introduction au système critique de Kant.

Avec la publication de la *Critique de la raison pure*, Kant rompt avec ce qu'il qualifie désormais de « métaphysique dogmatique ». En procédant ainsi, il établit une nouvelle forme de philosophie qu'il nomme « critique » et une nouvelle forme de philosophie théorique qu'il désigne comme « transcendantale ». Ce cours sera consacré à la présentation de ce projet à travers les trois *Critiques* et à l'élaboration de la philosophie transcendantale en tant que système, tant chez Kant que chez certains de ses héritiers.

HPH5U23 Epistémologie 2

Enseignant : **Samuel Legendre**

Ce cours portera sur les notions, importantes en philosophie des sciences, de « paradigme scientifique » et de « révolution scientifique », formulées par Thomas Kuhn dans son célèbre ouvrage *The structure of scientific revolutions* en 1962. Il est conseillé de le lire, en anglais ou dans la traduction française : *La structure des révolutions scientifiques*, Flammarion, 1970 ; nouvelle édition dans la collection « Champs sciences », 2018.

HPH5U27 Métaphysique, histoire de la métaphysique

Enseignant : **Pascal Taranto**

Philosophie et apologétique au siècle des Lumières

Souvent caractérisé comme le siècle de l'irréligion, où les philosophes se seraient donné pour mission d'« écraser l'infâme », le mouvement intellectuel des Lumières doit bien plutôt être compris comme redéfinissant les rapports de la foi et de la raison. Héritière de la révolution scientifique du siècle précédent, la philosophie des Lumières a en effet produit des configurations originales de la philosophie et de la religion : « rationalisations » du christianisme, émergence de la libre pensée, théologie rationnelle expérimentale, apologétique philosophique. Le cours examinera quelques échantillons de ces tentatives philosophiques pour penser la religion « dans les limites de la simple raison ».

On pourra lire, en commençant par les deux ouvrages indiqués en gras : le *Scholium Generale* des *Principia* de Newton dans la traduction d'Émilie du Châtelet, *le Christianisme raisonnable* de John Locke, les *Principes de la connaissance humaine* et *l'Alciphron* de Berkeley, les *Essais de Théodicée* de Leibniz,

les *Dialogues sur la Religion Naturelle* et *l'Histoire naturelle de la Religion* de Hume (traduction Malherbe), *De la suffisance de la religion naturelle*, de Diderot, *La profession de foi du vicaire savoyard* dans le livre IV de *l'Émile* de Rousseau, *La Religion dans les limites de simple raison* de Kant.

Lisez intelligemment ! en prenant des notes, en résumant le texte, en l'analysant, en y revenant souvent.

HPH5U28 Logique 4

Enseignant : **Sébastien Motta**

Logique formelle : thèmes avancés (logiques modales et logiques non-standard)

Ce cours prend le relais des cours Logique 2 et Logique 3 (« Introduction à la logique formelle », I et II). Nous considérerons certaines extensions de la logique standard, notamment celles des logiques dites *modales*. Cet examen nous permettra d'aborder et d'évaluer certaines difficultés philosophiques majeures touchant aux notions aussi bien aléthiques – de possibilité, d'impossibilité, de nécessité, de contingence – que déontiques (obligation, permission, interdiction, autorisation, etc.). Nous explorerons également les usages et prétentions de certaines logiques *non-standard* (logique plurivalente, floue, logique de la pertinence, logique paraconsistante, etc.).

Une bibliographie, des documents de cours et des exercices seront disponibles sur AMETICE.